

37°	UTBM service communication	L'Est Républicain	1er décembre 2013
		L'Aire urbaine	Journée du handicap - vie étudiante - Florence Bazzaro - recherche

Société Journée de sensibilisation pour les étudiants de l'UTBM sur le site de Sevenans

Ouvrir les yeux sur le handicap

COMMENT AMENER une chaise roulante au cœur du bateau qu'est le bâtiment central de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard) à Sevenans ? Même Florence Bazzaro, enseignant-chercheur sur le site de Montbéliard et chargée de mission handicap depuis un an, s'est posé la question jeudi.

Pourtant, le bâtiment est quasiment accessible partout aux personnes à mobilité réduite car il est doté d'ascenseurs. « On a bien progressé, tous les ans, nous faisons des travaux de mise aux normes sur les trois sites », indique Florence Bazzaro, qui est à l'origine de cette première journée de sensibilisation pour les personnels et les étudiants de l'UTBM. « C'est un projet d'établissement dans lequel beaucoup de services se sont impliqués », y compris la Ville de Belfort et les associations locales.

L'objectif était double : « Faire de l'information, ouvrir les yeux des étudiants, qui sont un peu surprotégés, tout en parlant leur langage, puisque nous sommes face à des étudiants en ingénierie susceptibles de faire de la recherche sur le handicap ».

L'UTBM ne se prive pas, d'ailleurs, de travailler sur le sujet, par le biais notamment de l'Irtes, Institut de recherche sur les transports, l'énergie et la société. Le labo présentait jeudi une application d'accessibilité virtuelle, développée à Montbéliard, qui permet, alors qu'un bâtiment n'en est encore qu'à sa con-



■ Visite virtuelle de la Jonxion pour découvrir l'accessibilité du bâtiment. Une application développée par l'Irtes, labo UTBM sur le site de Montbéliard.

Photo Lionel VADAM

ception, de visualiser l'accessibilité dans les locaux.

Vivre le handicap, c'est ce qu'ont fait les étudiants au Restaurant universitaire. Pendant les interours, ils se sont essayés à des parcours d'obstacles dans un fauteuil, aux handibillard et handibaby-foot, au repas dans le noir, à un circuit les yeux masqués à l'aide d'une canne blanche... Verdict : « Quand on veut aller à droite, on va à gauche, on perd nos repères », remarque

une étudiante. « On m'a dit que j'étais allé plutôt vite alors que j'ai eu l'impression de tâtonner beaucoup », ajoute son voisin.

Le regard a changé, pas les connaissances

Ce qui les a désorientés le plus, « c'est la canne et manger à l'aveugle. C'est vraiment très handicapant », constate Hugo. Un constat a ainsi été réalisé : le bar du lieu de vie des étudiants, au restaurant

universitaire, est « trop haut pour un fauteuil ». Latifa Gilliotte, conseillère municipale belfortaine déléguée à l'accessibilité, voit un autre intérêt à cette sensibilisation : « Le regard des jeunes sur le handicap a changé, mais il leur manque la connaissance. On a des établissements accessibles et des étudiants qui ne sont pas forcément au courant ». Florence Bazzaro l'atteste : « A l'UTBM, on est prêt à les accueillir, notre site inter-

net donne des informations sur le sujet, mais nous ne sommes jamais sollicités ».

L'UTBM compte une cinquantaine d'étudiants présentant un handicap, dont la majorité souffre de troubles dys. C'est le reflet de l'enseignement supérieur en France, qui ne compte « que » 11 000 étudiants en situation de handicap. Il ne tient plus qu'aux valides de faire changer le message.

Karine FRELIN